

# Le sommeil de Julien

C'était l'hiver, et la nature entière  
Portait son deuil et redoublait le mien ;  
Je regagnais à pas lents ma chaumière,  
Les yeux fixés sur celle de Julien.

Un voile noir s'étendit sur la plaine ;  
Un triste écho fit aboyer mon chien ;  
Le vent souillait, et sa plaintive haleine  
Disait aux bois : Julien ! pauvre Julien !

Sur mon chemin je vis la lune errante :  
Qu'elle était sombre en parcourant le sien !  
Je contemplai cette clarté mourante,  
Moins triste, hélas ! que les yeux de Julien.

Je m'endormis, de tant d'objets lassée ;  
Le ciel s'ouvrit,... et je n'entendis rien  
Mais tout à coup la cloche balancée  
Me réveilla, sans réveiller Julien.

Quand j'abordai sa sœur silencieuse,  
Sa main me dit : « Il repose, il est bien  
Je voulus voir ... Une larme pieuse  
M'apprit le nom du sommeil de Julien.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)